

Le Musée David-M.-Stewart

François Drouin

Numéro 25, printemps 1991

Des trésors de musées

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7853ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drouin, F. (1991). Le Musée David-M.-Stewart. *Cap-aux-Diamants*, (25), 85–86.

Le Musée David-M.-Stewart

La fortification de l'île Sainte-Hélène débute en 1807, au moment où les relations entre la Grande-Bretagne et les États-Unis se détériorent. Après la guerre de 1812, les autorités détruisent l'enceinte fortifiée entourant la ville de Montréal et le duc de Wellington choisit l'île Sainte-Hélène comme site de la forteresse de la garnison britannique. Sur la rive nord de l'île, un blockhaus, des poudrières, des casernes, l'arsenal, un dépôt de canons, des ateliers et des magasins sont alors construits pour protéger l'entrée de

Montréal. Le fort demeure opérationnel jusqu'au départ des troupes anglaises du Canada en 1871. Peu après, l'île devient un parc public. Vestige de son passé militaire, le vieux fort de l'île Sainte-Hélène sert de dépôt à munitions durant la Grande Guerre et comme lieu d'internement de prisonniers politiques lors du second conflit mondial.

En 1955, David Macdonald Stewart lance l'idée de doter Montréal d'un musée d'histoire. Pareille institution n'existe pas alors dans la

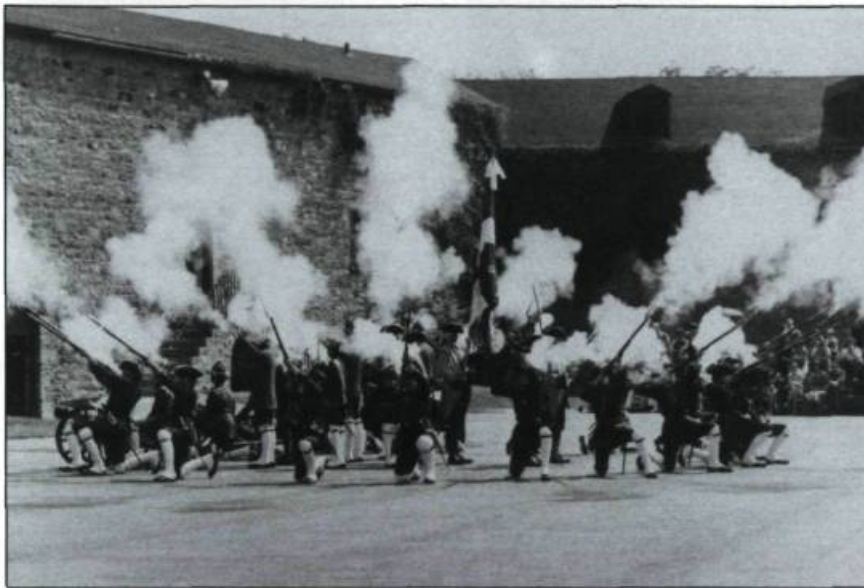
métropole. Fêru d'histoire militaire, David M. Stewart suggère d'utiliser le vieux fort à cette fin. Le projet se concrétise au cours des années 1960 et 1970. Le Musée militaire et maritime de Montréal occupe alors progressivement toutes les installations militaires de l'île Sainte-Hélène. Les collections se diversifient et une spécialisation s'effectue autour des sciences et des technologies des découvertes. Témoignant de cette évolution, un nouveau nom apparaît en 1979: le Musée de l'île Sainte-Hélène. L'organisme adopte sa raison sociale actuelle en 1985, devenant le Musée David-M.-Stewart, musée des découvertes, afin de commémorer l'œuvre du fondateur maintenant décédé.

Pour se rendre au musée, le visiteur doit utiliser l'entrée du vieux fort face à la poudrière et se diriger ensuite à droite vers l'arsenal. Le bâtiment se présente sous la forme d'un croissant et, sur trois côtés, des murs forment la cour intérieure du fort. Admirablement rénové, l'édifice abrite les collections du Musée David-M.-Stewart.

L'exposition permanente, au deuxième étage, s'inspire directement de la thématique de la découverte du Nouveau Monde. Après une introduction sur les civilisations amérindiennes, la présentation synthétise la découverte de l'Amérique du Nord par les Européens pour aboutir à la grande aventure de la Nouvelle-France. Évangélisation, expansion continentale et victoires militaires forment autant de tableaux se succédant selon un ordre chronologique; à noter, une magnifique maquette de Montréal au milieu du XVIII^e siècle. Par la suite, le visiteur découvre les principaux événements militaires et constitutionnels antérieurs à l'union des Canadas: raid américain de 1775, guerre de 1812, rébellion de 1837-1838, etc.

Au troisième étage, l'exposition s'oriente vers les instruments liés de près aux découvertes. Là, dans une succession de pièces, sont regroupées de superbes collections de cartes anciennes, tant géographiques que marines, des globes terrestres, des instruments de navigation et des maquettes de navires. Puis, on arrive à la présentation d'une multitude d'ustensiles d'âtre et de cuisine et à une reconstitution des cuisines et des tables de nos ancêtres. Enfin, on entre dans la salle réservée aux expositions temporaires.

Partout, le visiteur est frappé par l'utilisation adéquate des longs corridors étroits de l'arsenal dans la conception des expositions. À chaque halte, le regard est attiré par des pièces authentiques dont l'originalité et la



Le Musée David-M Stewart de l'île Sainte-Hélène sert au cours de l'été de lieu de manœuvres de la Compagnie franche de la Marine (recréée en 1963) et du 78^e Fraser Highlanders (recréée en 1966). (Photographie Gilles Rivest).



En 1973, David M. Stewart (1921-1984) met sur pied la fondation Macdonald-Stewart pour la médecine, l'éducation et le patrimoine. Depuis le décès de son époux, madame Stewart poursuit l'œuvre entreprise. (Photographie Giles Rivest).

conservation surprennent. De plus, en été, le visiteur peut assister aux manœuvres de la Compagnie Franche de la Marine et du 78^e Fraser Highlanders, devant l'arsenal.

Pareille opération nécessite un soutien considérable. En plus de doter le musée de ses collections personnelles, David M. Stewart pourvoit à son soutien financier. En 1973, il vend la Compagnie des Tabacs Macdonald où il a succédé à son père, lui-même héritier du fondateur. Les fonds recueillis servent à constituer la fondation Macdonald-Stewart, une œuvre philanthropique majeure. Depuis lors, la fondation s'implique dans trois secteurs principaux: la médecine, l'éducation et le patrimoine. Ainsi, trois musées montréalais sont liés à la fondation. Outre le Musée David-M.-Stewart, la fondation assiste le Musée des arts décoratifs situé au Château Dufresne et le Musée ethnographique du Château Ramezay. La fondation contribue aussi à de nombreux projets à caractère historique. À vous maintenant de découvrir le musée des découvertes du vieux fort de l'île Sainte-Hélène. ♦

François Drouin

LE MUSÉE DU ROYAL 22^E RÉGIMENT

Site historique
Collections de canons,
d'armes, d'uniformes...
Visites guidées



Occupe une ancienne poudrière
française (1750)
et une ancienne prison
militaire (1841)

RENSEIGNEMENTS - 648-3563

UN MUSÉE DE SCIENCES UNIQUE AU QUÉBEC:

LE CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Pavillon Louis-Jacques-Casault
Cité universitaire

Renseignements: (418) 656-7111

Photo: Marc Robitaille, Université Laval